[illegible]

[illegible] Parmi les ouvrières, plusieurs abandonnèrent la partie ou plutôt le complot, en se disant :

—Elle est vraiment trop sage pour nous. Il n'y a qu'à la laisser de côté puisqu'elle veut vivre à part.

D'autres prétendaient que Gabrielle était une ingénue, une sainte-nitouche qui savait parfaitement cacher son jeu.

Quelques-unes fort avant dans les bonnes grâces de Mlle Armande, prononcèrent un dernier ressort.

—Mlle Armande l'a bien jugée, disaient-elles, c'est une violente et rien que ça.

Seule, la revêche Octavie, qui n'était pas aussi méchante qu'elle le voulait paraître, avait réservé son appréciation.

Pendant plusieurs mois elle avait affecté de se montrer tout à fait indifférente aux manœuvres des autres ouvrières, mais un soir qu'elle s'était attardée tout exprès pour se trouver seule avec Gabrielle, elle lui dit sans préambule :

—Ma petite, on te fait joli la vie dure ! tu en souffres ; tu es, comme on dit, la brebis galeuse ; eh bien, il faut que cela change. Mme Melville a de l'amitié pour toi ; mais Mlle Armande est une autre ; elle dans la maison, une puissance, et tu sais qu'elle a dans l'atelier ses créatures, celles précisément qui prétendent que tu es vicieuse et hypocrite parce que tu es sage, réservée, une bonne fille, enfin.

Prends-y garde, si l'on tourne tout à fait contre toi Mlle Armande, celle-ci te desservira auprès de la patronne, lui montera la tête et te fera renvoyer dans ton village, ce dont tu serais désolée, je le sais.

Assurément, tu ne peux pas être autrement que tu n'es ; on ne change pas sa nature ; mais, vois-tu, ma petite, dans ce monde il faut savoir faire contre mauvaise fortune bon cœur. Tu me plais, je m'intéresse à toi, à ta jeunesse, et ce que je te dis est dans ton intérêt. Il faut hurler avec les loups pour ne pas être dévoré par eux.

Ecoute-moi donc : Si tu veux voir la fin de ces petites méchancetés dont tu souffres sans jamais te plaindre, il ne faut pas à ta place des demoiselles prendre une autre attitude.

—Mais je ne dis jamais rien, et je ne vois pas ce que je puis faire, murmura la jeune fille.

—C'est justement ton silence qui anime les ouvrières contre toi. Je ne te demande pas de dire des bêtises comme les autres, tu ne saurais pas ; mais quand on chantera une gaudriole, au lieu de paraître scandalisée il faut rire comme nous toutes, et quand on racontera une histoire plus ou moins croustillante, tu mêleras tes applaudissements à ceux des autres.

Voilà mon conseil, ma petite, je ne le vends pas, je te le donne. Tu en feras ce que tu voudras ; mais tu peux me croire, j'ai de l'expérience et je connais les ateliers.

—Tes ayerai, dit Gabrielle.

Autant qu'elle le put et malgré ses répugnances difficiles à vaincre, elle suivit les conseils d'Octavie. Peu à peu elle habitua ses chastes oreilles à écouter les crudités insulaires, familiarisant ainsi son esprit ; sans même s'en apercevoir, aux audaces de langage comme aux éloquentes mais perfides protestations d'amitié.

Elle ignorait que l'oiseau qui se laisse apprivoiser, ne retrouve pas toujours l'usage de ses ailes pour s'enfuir, au moment d'un danger.

Au bout de quelque temps, Gabrielle était si bien entrée dans son rôle que de souffre-douleur qu'elle avait été, elle était devenue la préférée de l'atelier.

Et ce nouvel état de choses avait duré jusqu'au jour où Mlle Armande, irritée de la tendresse quasi-maternelle que Mme Melville avait pour Gabrielle, s'était acharnée contre la pauvre fille et avait réussi à la faire mettre de nouveau en quarantaine par ses camarades.

Gabrielle était redevenue la brebis galeuse.

On saisissait toutes les occasions de lui être désagréable, de la froisser, de l'humilier.

Aussi, comme on l'a vu, tous les regards s'étaient-ils dirigés sur la malheureuse, avec une expression d'ironie cruelle ou de basse méchanceté, quand Mlle Octavie s'était finalement adressée à elle.

On s'attendait à ce que Mlle Armande s'emportât contre sa bête noire. Mais la Première grimaça un sourire de dédain et se contenta de toiser Gabrielle silencieusement.

Puis, avec un léger haussement d'épaules :

—Vraiment, Octavie, ce n'est pas généreux de votre part, on commençait à oublier "mademoiselle" et voici que vous nous faites souvenir qu'elle est encore ici.

Et elle enveloppa Gabrielle d'un regard chargé de haine.

Ce fut comme un signal. Aussitôt une pluie de sarcasmes grossiers tomba sur la pauvre jeune fille.

Écrasée sous ce déchaînement de rancunes sans raisons, sous ce débordement de lâches injures, Gabrielle se leva et, chancelante, les yeux noyés de larmes, la poitrine pleine de sanglots, marcha vers la porte.

Mais les méchants sont sans pitié pour la douleur.

Les ouvrières poursuivirent Gabrielle de leurs ricanements et sa sortie de l'atelier fut accompagnée d'une nouvelle grêle de quolibets outrageants. Et quand elle eut disparu, ces féroces ennemies échangèrent des regards singuliers.

—C'est honteux, c'est abominable, c'est lâche, ce que vous venez de faire ! s'écria Octavie indignée.

—Allons donc, riposta une grosse fille rouge et joufflue, croyez-vous que nous allons la plaindre, cette demoiselle ! Ah ! nous avions bien raison en disant que c'était une sainte nitouche, une hypocrite. Elle avait tout de même réussi à nous tromper, mais c'est fini. Elle a laissé tomber son masque, on sait ce qu'elle vaut, et maintenant elle ne nous fera plus prendre des [illegible] pour des lanternes.

—Ah ! ah ! ah ! sa sagesse !... ah ! ah ! ah ! sa vertu !... parlons-en. Mais nous parlons pas de ce qui n'a jamais existé. La voilà propre, la Fée de l'atelier... Eh bien ! elle a son lot ; qu'elle garde ! car c'est vrai, bien vrai...

—Hein ! quoi ! qu'est-ce qui est vrai ? s'écria Octavie dressant l'oreille.

—Il n'y a plus à en douter ; cela saute aux yeux.

—Mais quoi enfin !

—Ma foi, nous ne voyez pas, parce que vos cheveux ou bandeau sur vos yeux, [illegible] que nous voyons, nous, c'est que [illegible] la coquelusche de la pa[illegible] Mlle Gabrielle est indisposée. [illegible] sa dresse d'un bond, et, nez [illegible] dans le regard.

—Malheur ! s'exclame-t-elle ; c'est [illegible] ce que vous dites !

—[illegible] on saura bientôt si j'ai [illegible] répliqua la grosse rousse.

—[illegible] vous répondrent : elle a [illegible] Octavie, vous êtes des fo[illegible] plus sûre que des bêtes féroces [illegible] dénigrantes et de calomnie, [illegible] Octavie sentit tout le poids [illegible] qui venait de tomber sur elle [illegible] Mlle Armande, qui l'avait [illegible] pour des lanternes.

—Ah ! ah ! ah ! sa sagesse !... ah ! ah ! ah ! sa vertu !... parlons-en. Mais nous parlons pas de ce qui n'a jamais existé. La voilà propre, la Fée de l'atelier... Eh bien ! elle a son lot ; qu'elle garde ! car c'est vrai, bien vrai...

—Hein ! quoi ! qu'est-ce qui est vrai ? s'écria Octavie dressant l'oreille.

—Il n'y a plus à en douter ; cela saute aux yeux.

—Mais quoi enfin !

—Ma foi, nous ne voyez pas, parce que vos cheveux ou bandeau sur vos yeux, mais ce